





Mesdames, Messieurs, les partenaires, à vous les jeunes,
Un grand merci à vous tous pour le soutien moral et financier que vous nous avez apportés. Un grand merci d'avoir pu contribuer de près ou de loin à l'élaboration de cette BD connectée innovante et fédératrice aux savoirs partagés. Un grand merci tout particulier à notre jeunesse engagée pour le devoir de mémoire sans qui, cette oeuvre n'aurait pas pu exister.



Mille Echos

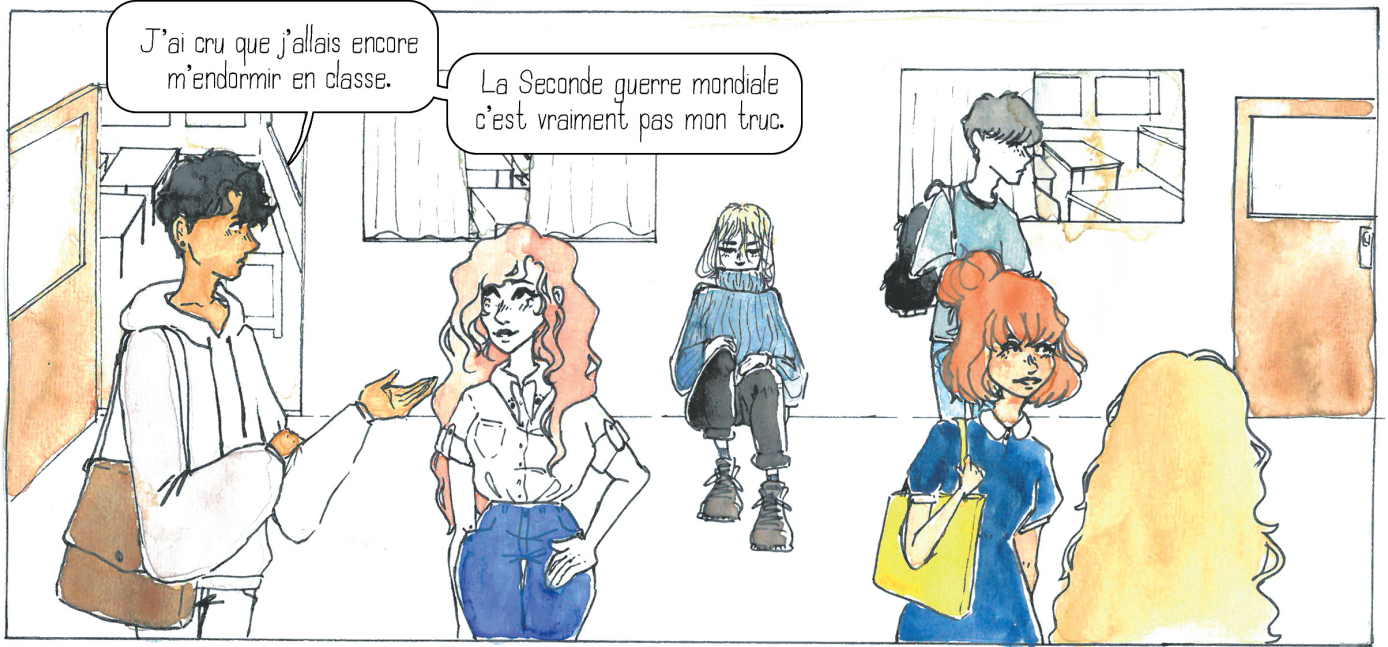
Une BD connectée par et pour les jeunes !

La MJC de Manosque, en association avec la Fondation du Camp des Milles vous présente la BD connectée *Mille Echos*.

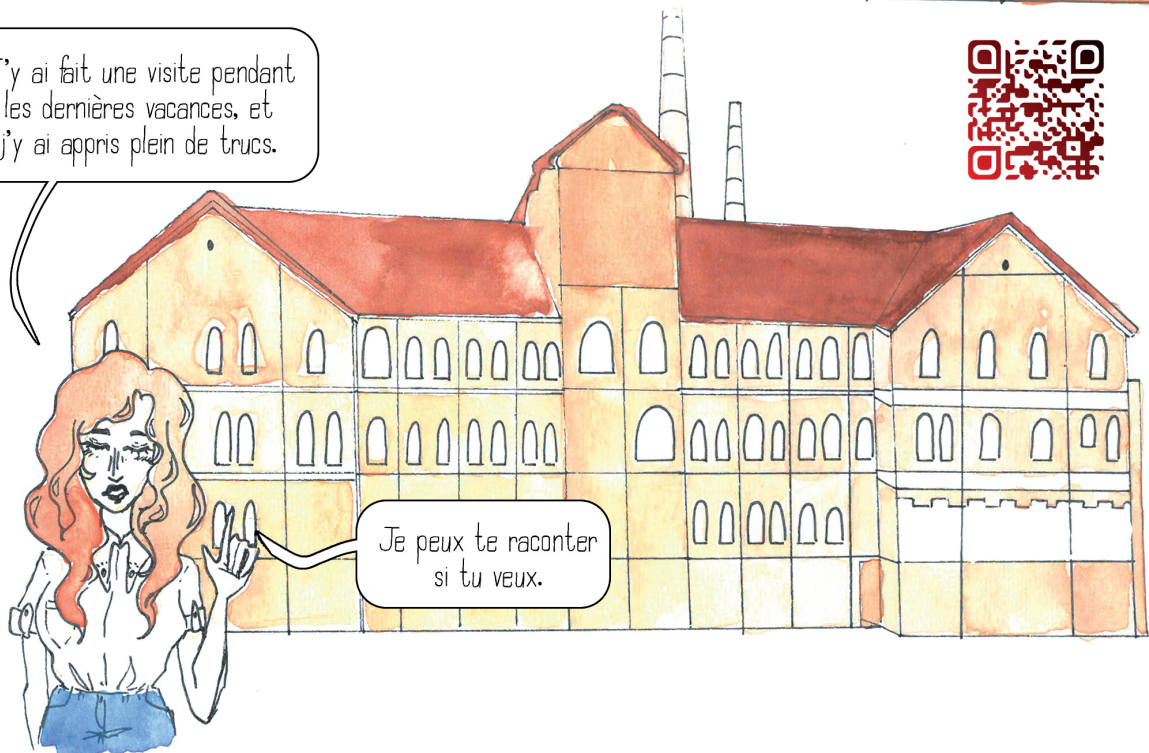
Le Pôle Jeunesse de la MJC de Manosque piloté par Monsieur BOUCETTA et la Fondation du Camp des Milles représentée par Madame DECÔME ont initié avec un groupe de jeunes (Nina, Agathe, Océane, Eloïse et Benjamin) de Manosque en octobre 2019, un projet novateur porté sur la mémoire et l'éducation. Des jeunes s'adressant à d'autres jeunes afin d'apporter en temps réel, des réponses adaptées et modulables pour qu'ils puissent s'imprégner un maximum de l'histoire du Camp des Milles.

Cette action a été accompagnée par BONAVENTURE, auteur de bande dessinée et par Madame JACQUELIN-CASTANER, animatrice en arts plastiques à la MJC. Un travail artistique, sonore et éducatif à été réalisé par un groupe de jeunes manosquines et manosquins. L'objectif de cette action est de favoriser et développer l'intérêt des jeunes et de tout ceux qui seront connectés pour le devoir de mémoire et la lutte contre les extrêmes en tout genres.

Le but est que les lecteurs puissent s'imprégner à leur rythme, de façon ludique et pédagogique, de l'histoire complexe des internés du Camp des Milles. L'ensemble de la BD est rythmée par l'utilisation de QR codes qui permettront d'approfondir la lecture. Cette BD innovante qui est réalisée à 4 mains, propose un regard totalement inédit du récit historique du Camp des Milles, enrichie de supports radiophoniques avec la participation rare et exceptionnelle de trois personnes emblématiques, ressource pour la jeunesse d'aujourd'hui : Madame TOROS-MARTER Denise, rescapée du Camp d'Auschwitz en Pologne, Madame IBEN ZIATEN Latifa, maman d'Imad tué par Mohamed MERAH à Toulouse et Monsieur TRAUBE Herbert, unique rescapé encore vivant aujourd'hui du Camp des Milles.

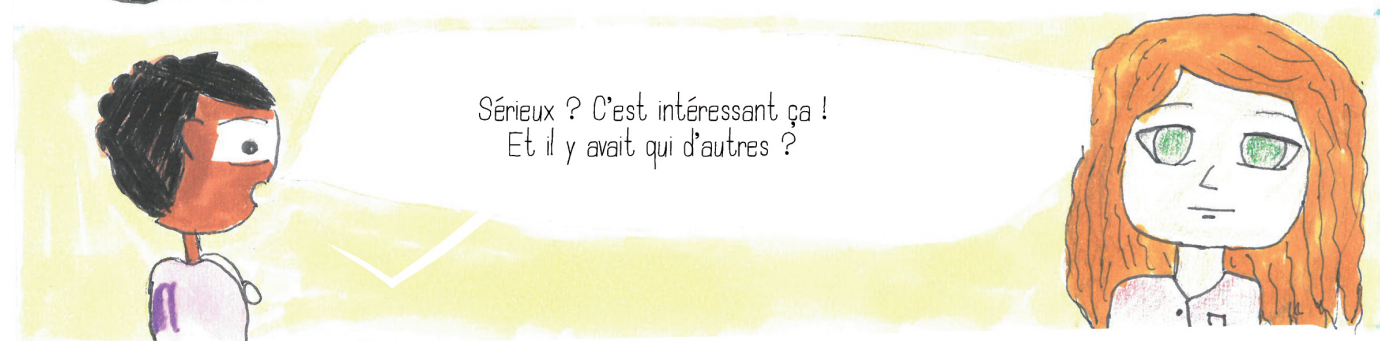
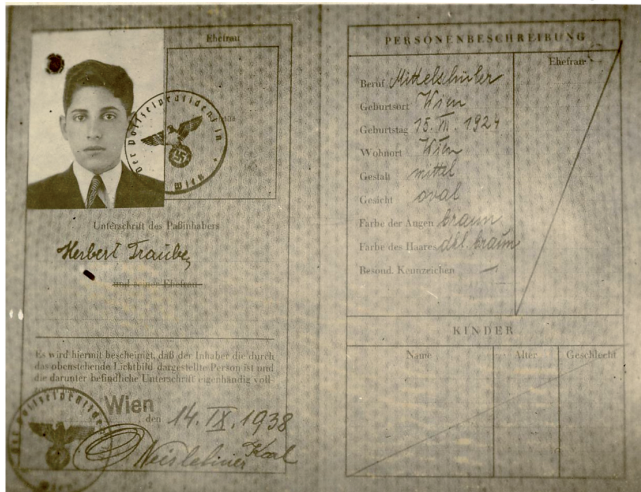


J'y ai fait une visite pendant les dernières vacances, et j'y ai appris plein de trucs.





On a retrouvé la trace de 39 nationalités !
Des recherches sont toujours en cours...
La dernière trouvaille ce sont des chinois !
C'est dingue non ?!



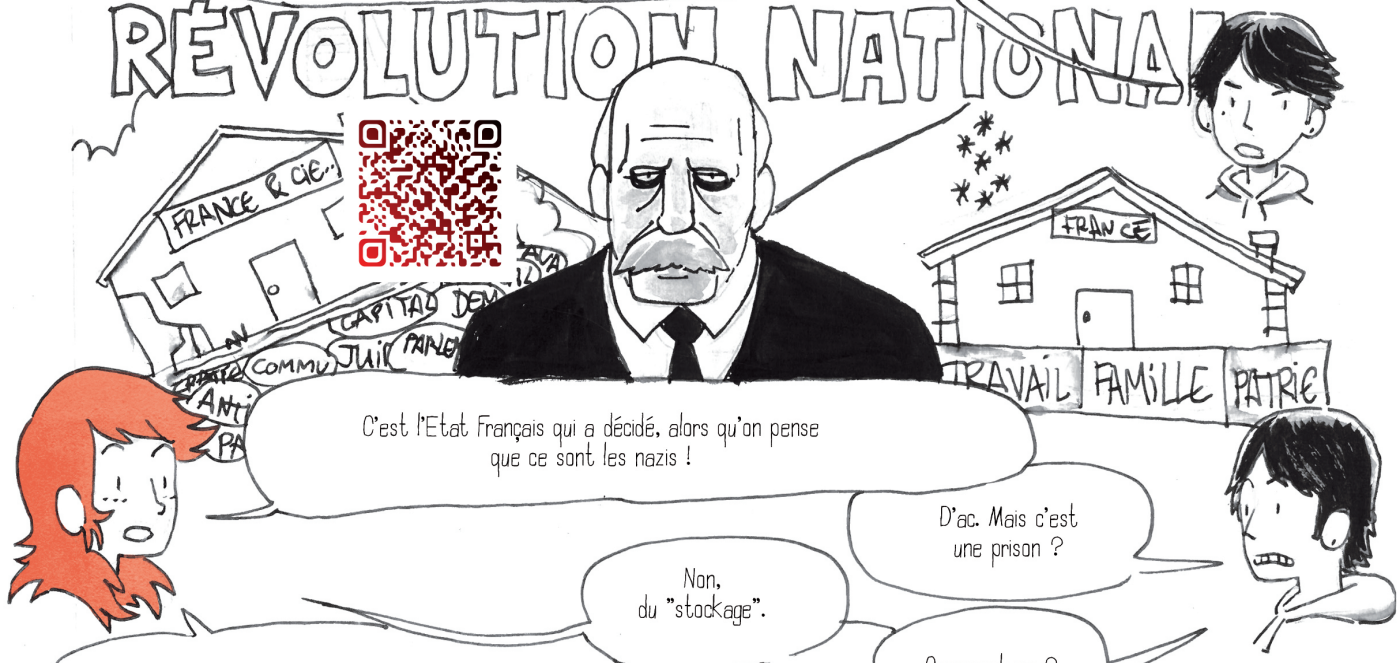
Toutes les personnes soi disant différentes des français ! Toutes celles et tout ceux qui n'étaient pas dans "le moule". Toutes celles et ceux qui faisaient tâches à la patrie française !





Mais pourquoi ? Qui a décidé tout ça ?

RÉVOLUTION NATIONALE



C'est l'Etat Français qui a décidé, alors qu'on pense que ce sont les nazis !

D'acc. Mais c'est une prison ?

Non, du "stockage".

Comment ça ?

Au début, ils étaient "stockés" en attendant des papiers. Mais quand la France a commencé à expulser les juifs, ils partaient à Drancy pour être tués à Auschwitz !



...Et comment ils ont pu attirer tous ces gens dans le camp ?

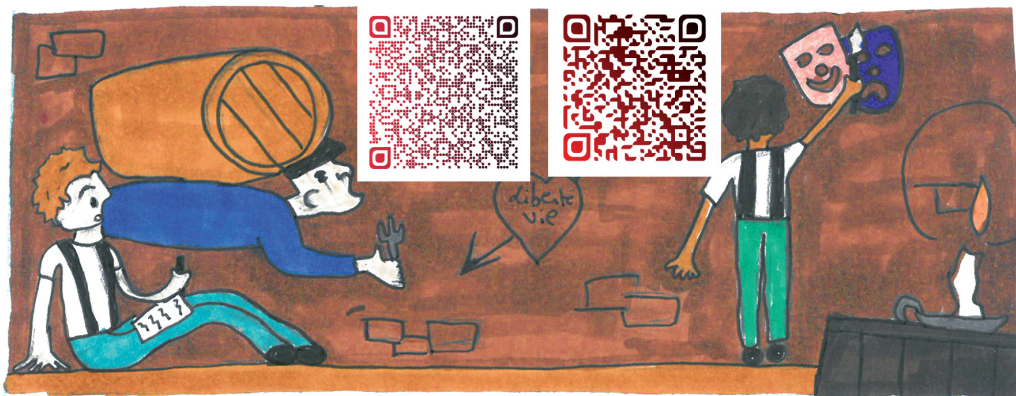
Au début les étrangers recevaient un courrier de l'Etat Français et ils venaient sans se méfier...

Plus tard, pour les juifs, ils allaient les chercher directement !

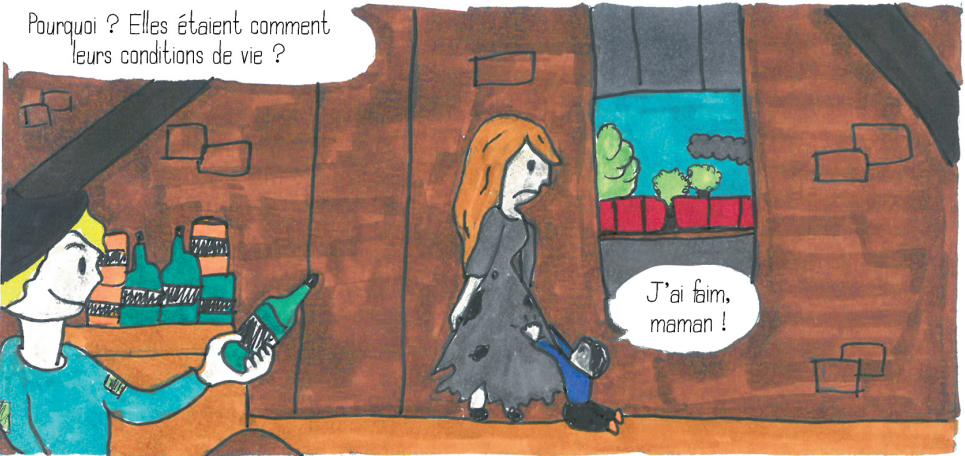




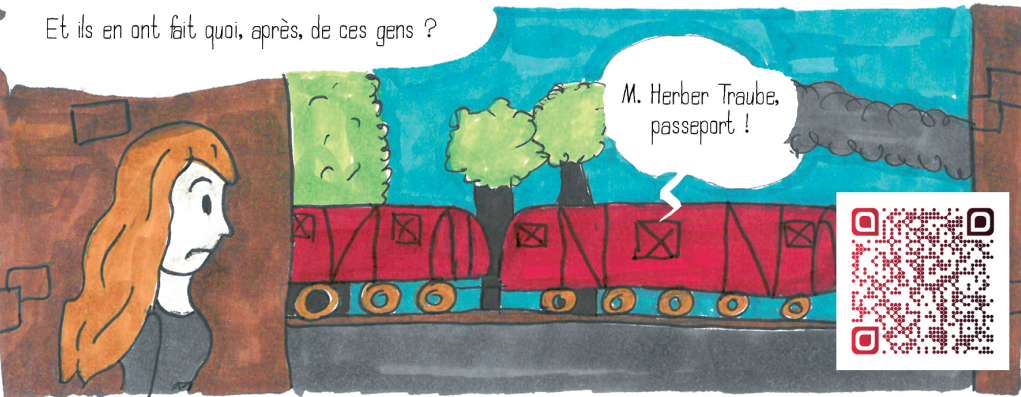
Ils essayaient de s'occuper en faisant du dessin, du théâtre ou en écrivant des textes. Il y avait même des célébrités comme Franz Meyer ou Max Ernst.

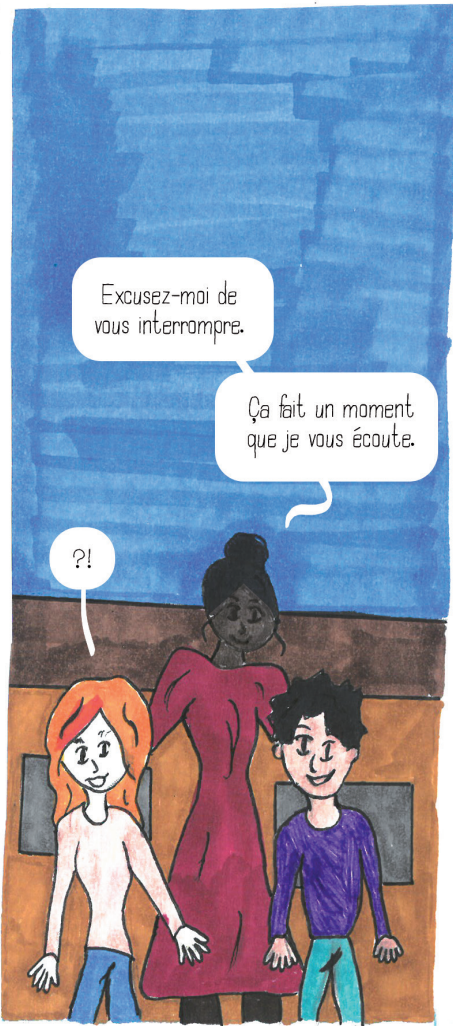


Oui et pour assister au spectacle, ils devaient même payer ! Donc ils faisaient du troc de couvertures, cigarettes, nourriture... Ce qui pouvait améliorer leurs conditions de vie.

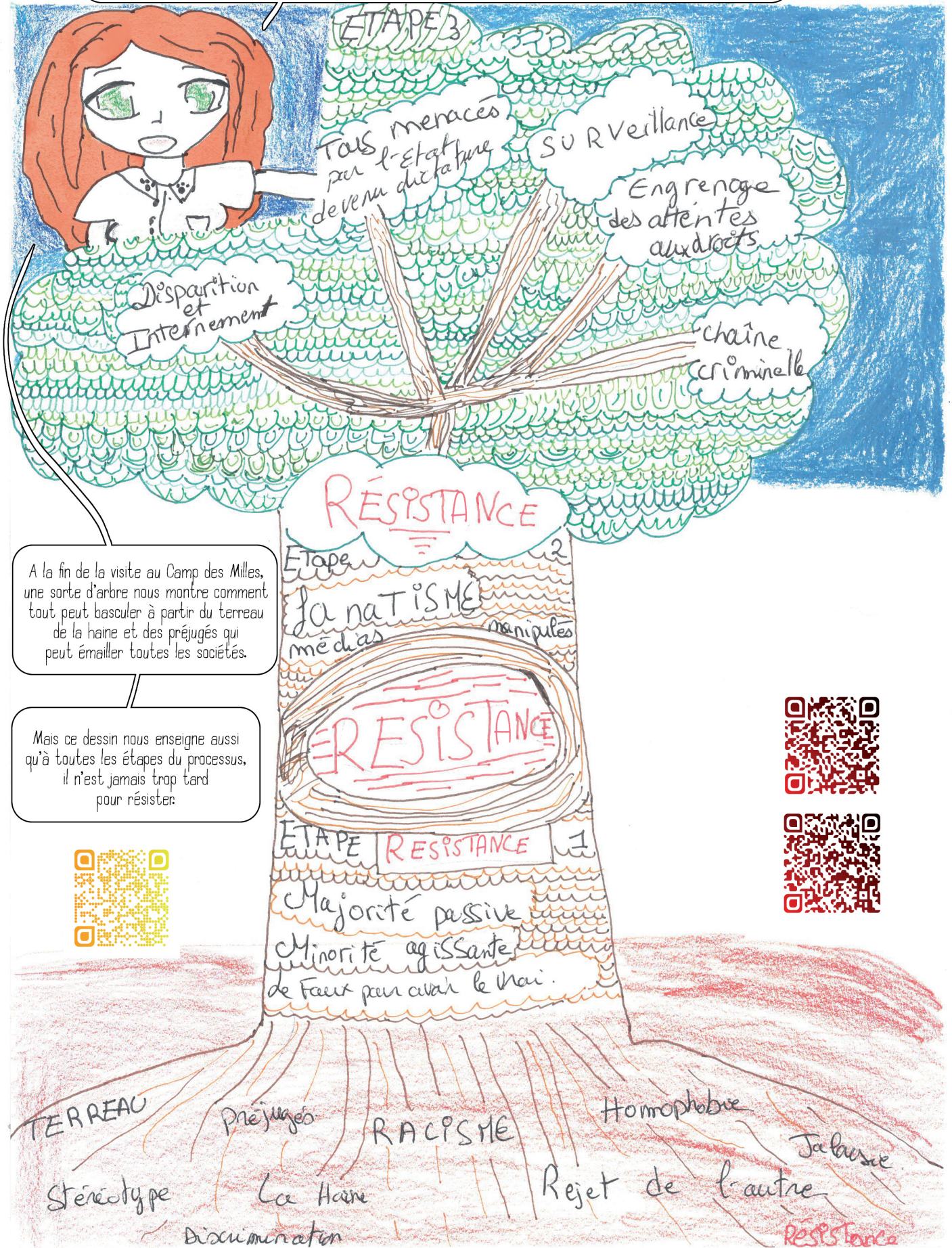


Ben, les classes sociales étaient maintenues : les pauvres étaient dans les couloirs et se contentaient des repas misérables du camp. Les riches séjournaient dans les fours de l'ancienne usine, où il y avait un peu plus d'intimité. Ils pouvaient acheter de la nourriture en plus sur le marché noir, ou de la paille en plus pour dormir.



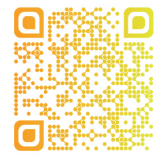


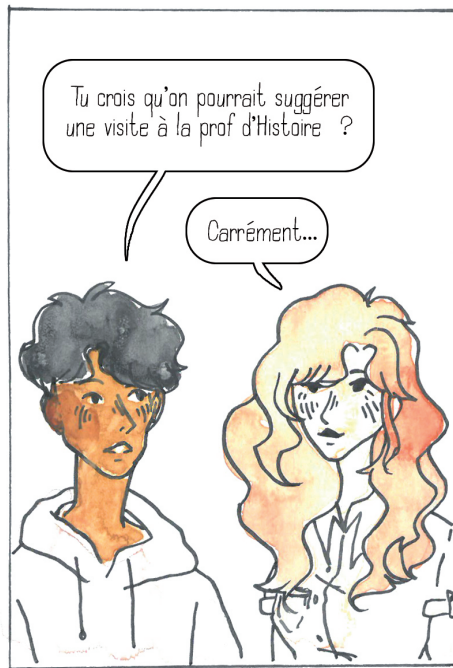
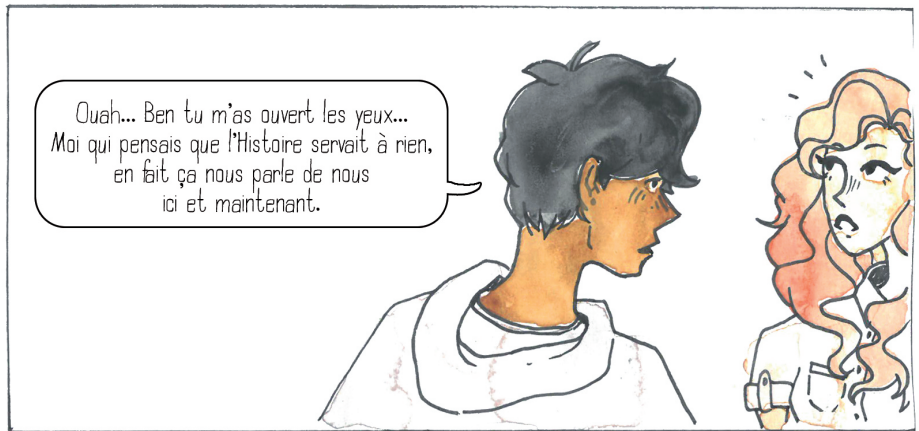
Le rapport, c'est que ce genre d'évènements se reproduit toujours dans l'Histoire si nous ne sommes pas vigilants.



A la fin de la visite au Camp des Milles, une sorte d'arbre nous montre comment tout peut basculer à partir du terreau de la haine et des préjugés qui peut émailler toutes les sociétés.

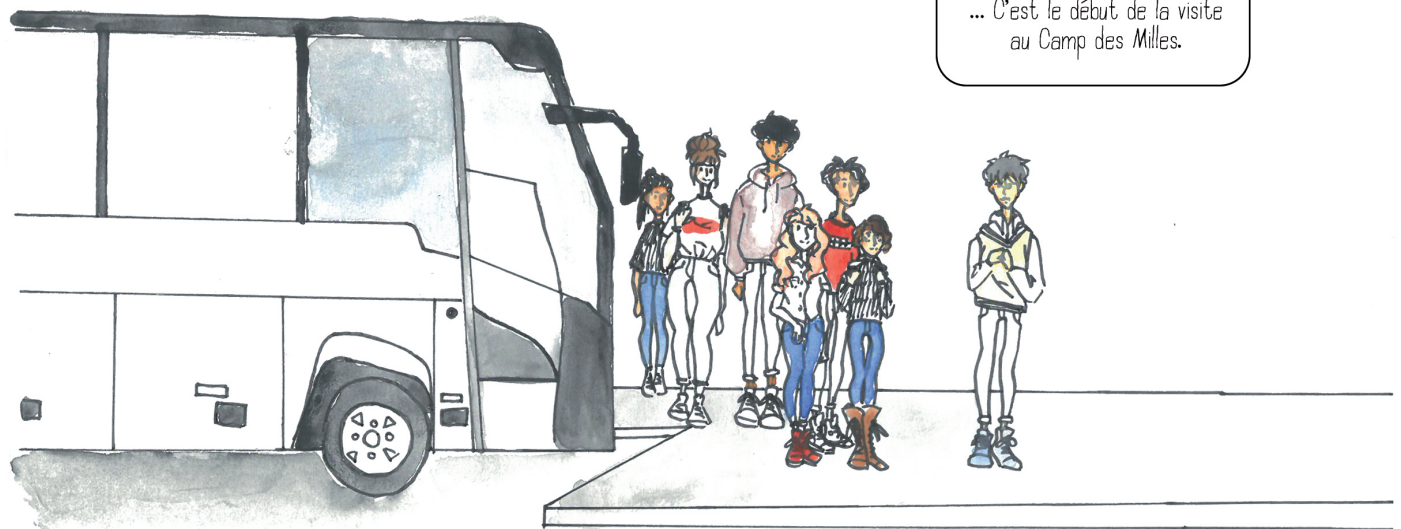
Mais ce dessin nous enseigne aussi qu'à toutes les étapes du processus, il n'est jamais trop tard pour résister.





Et quelques semaines plus tard...

... C'est le début de la visite au Camp des Milles.

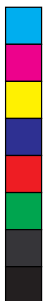




Au-delà de la conception de cette BD, l'équipe web radio-tv de la MJC de Manosque a réussi à obtenir et réaliser 3 témoignages et un reportage radiophonique :

- Un témoignage de madame TOROS-MARTER Denise
- Un témoignage de monsieur TRAUBE Herbert
- Un témoignage de madame IBEN ZIATEN Latifa

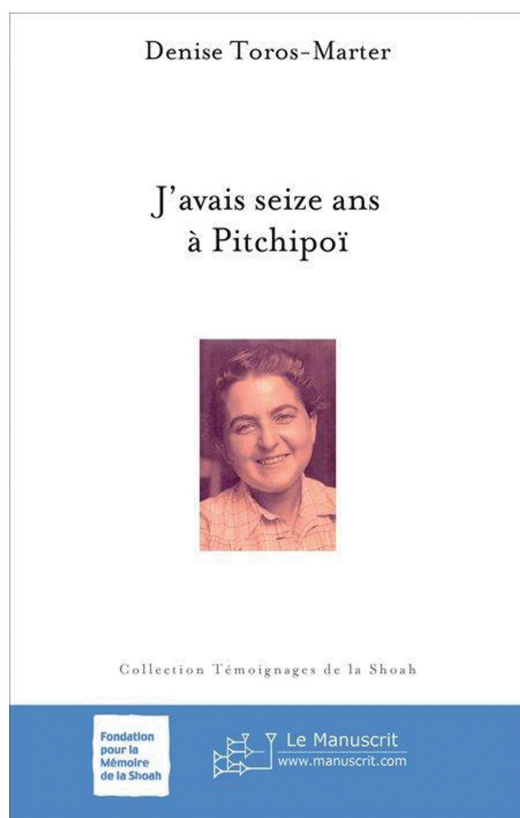
- Un reportage porté sur la connaissance de la seconde guerre mondiale, réalisé auprès des jeunes issus des quartiers prioritaires de la ville de Manosque.



Denise TOROS-MARTER

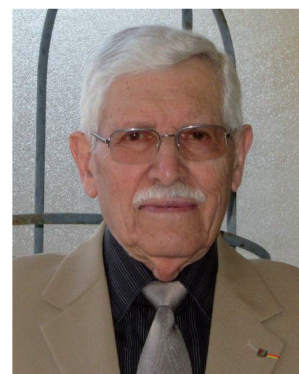
Sa famille qui vit du commerce à Marseille, est d'origine juive alsacienne par son père et juive algérienne, par sa mère. En janvier 1943, ils échappent aux rafles qui accompagnent la destruction du Vieux port de Marseille par les Allemands, aidés de la police de Vichy. Ils sont arrêtés le 13 avril 1944, après avoir été dénoncés à la Getapo. René, l'un de ses frères, parvient à se cacher et à rejoindre le maquis. Avec ses parents, elle est emprisonnée aux Baumettes puis transférée au camp de Drancy. Elle travaille quelques jours au centre Léviton où sont triés les biens volés aux Juifs par les Allemands. Elle est déportée le 20 mai à Auschwitz, avec ses parents et sa grand-mère, tous assassinés dès l'arrivée. Au moment de l'évacuation forcée du 18 janvier 1945, elle parvient à se cacher et est libérée dans le camp le 27 janvier par l'Armée rouge. Elle reste plusieurs semaines sur place, avant d'être rapatriée en avion. Elle se marie à un juif grec dont la famille a disparu également dans la Shoah. Elle est présidente de l'Amicale marseillaise de l'Amicale des déportés d'Auschwitz. Dès son retour, elle a rédigé un témoignage publié bien plus tard :

J'avais seize ans à Pitchipoï, Paris, Le Manuscrit, Collection Témoignages de la Shoah, FMS, 2008



Herbert TRAUBE

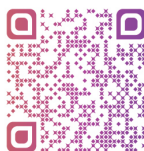
Herbert Traube est juif autrichien, né à Vienne le 15 juillet 1924. Il a survécu dans le Camp des Milles, le plus grand camp d'internement du sud-est de la France. Réfugié un temps en Belgique, puis en France le 12 mai 1940 grâce à un train de réfugiés belges, Le Camp des Milles est alors contrôlé par des policiers et des gendarmes français. Dans le bâtiment furent internées entre 1939 et 1942 plus de 10 000 personnes, fuyant pour la plupart le totalitarisme, le fanatisme et les persécutions en Europe. Les conditions y étaient de plus en plus dures. Herbert Traube a ensuite été déporté le 14 septembre vers le camp de Drancy, dans un wagon de marchandises. Il a pu s'en échapper et raconte devant le micro de la Web Radio-Tv de la MJC de Manosque quelques souvenirs liés à cette époque.



Latifa IBEN ZIATEN

« Je dois rester debout pour la mémoire de mon fils »

Latifa Ibn Ziaten est la mère d'Imad, le parachutiste de l'armée française assassiné par Mohamed Merah à Toulouse. Depuis le drame, elle se rend dans les collèges de France, faisant de son chagrin une force pour transmettre un message de tolérance et de lutte contre le fanatisme. Des professeurs l'appellent pour les aider à faire face aux interrogations de leurs élèves qui disent leur mal-être. De débats en débats, elle répond avec conviction à ces jeunes gens, aux parents, à tous ceux qui se sentent perdus.



Web Radio-Tv de la MJC Manosque



*Savoirs partagés : Les traces de la seconde guerre mondiale !
Sous le prisme de la jeunesse des quartiers prioritaires de la ville de Manosque.
Reportage réalisé par l'équipe Web Radio-Tv de la MJC (Dalal, Basma, Anna et Paul).*

Déjà qu'est-ce que la web radio-TV ?

C'est un média porté par les jeunes de la MJC de Manosque qui permet la diffusion radiophonique et visuelle sur internet grâce à la technologie de lecture en continu. Il permet aux jeunes de s'accaparer l'outil de la parole.

Ce reportage innovant et fédérateur consiste à faire s'exprimer des jeunes dans les quartiers de la ville de Manosque au sujet de la seconde guerre mondiale et leur demander que représente pour eux cette période de l'histoire. Par exemple "C'est qui Hitler pour toi ? Pourquoi les juifs portaient une étoile jaune?" Etc...



“ J’espère qu’un jeune qui entrera dans ce Site-Mémorial n’en sortira pas de la même façon. En considérant qu’il est entré sans rien savoir, il faudra qu’à la sortie il sache ce qu’il s’est passé, d’un point de vue historique, mais qu’il puisse aussi s’interroger sur l’être humain et comment l’être humain peut avoir ce double côté. Le côté où il peut devenir lui-même le bourreau et comment on peut avoir, de l’autre côté, des Justes. ”

Pascal Chamassian
Président du Conseil de Coordination
des Organisations Arméniennes de France,
Fondation du Camp des Milles

“ On dit souvent selon une formule un peu banale, mais vraie, que vous êtes le sang nouveau qui peut revivifier la nation. Si, demain, les responsabilités doivent vous incomber, il n’est pas trop tôt pour en assumer d’ores et déjà une part, et plus importante que vous ne croyez - mais il faut le faire très vite. Sinon, un jour, vous trouverez écrasante la charge des hypothèques que vous aurez laissé accumuler sur vous.

Cela arriverait inmanquablement, si vous permettiez que se gaspille et se perde la force vive dont vous disposez, si, prenant prétexte de ce que l’Etat vous ignore ou vous néglige souvent, vous vous détourniez de la chose publique, si vous vous désintéressiez de la conduite des affaires de ce pays, c’est-à-dire du foyer où vous passerez votre vie entière, et où vous serez demain heureux ou malheureux. Aussi, vous ne pouvez pas vous borner à répéter : “A quoi bon ?” Vous devez vous employer dès maintenant à faire changer ce qui doit être changé. ”

Message à la jeunesse, Discours du 22 décembre 1955. Pierre Mendès France,
Œuvres complètes, tome 4 : Pour une République moderne
1955-62, Paris, Gallimard, 1987, p. 148-152.
© Editions Gallimard.



MUSÉE D'HISTOIRE
ET DES SCIENCES
DE L'HOMME

Quelques éléments historiques pour comprendre l'Histoire du Camp des Milles

La Tuilerie des Milles est un des plus grands sites industriels de la région de la fin du XIXe siècle. C'est une tuilerie (tuiles et briques), construite non loin d'une carrière d'argile, dont la technologie était très en avance sur son temps. Victime de la crise économique des années 1930, elle a dû fermer ses portes en 1937. Elle est réquisitionnée en septembre 1939, à la déclaration de guerre et devient un camp d'internement.

Ouvert en septembre 1939, le camp fermera en décembre 1942. Entièrement sous autorité française de 1939 à 1942, il aura participé à l'extermination des Juifs d'Europe – la Shoah- en déportant à Auschwitz, via Drancy, plus de 2000 juifs, hommes, femmes, vieillards, enfants en bas âge.

C'est donc dans un lieu ordinaire, un lieu de travail ordinaire, que s'est enclenché l'extraordinaire d'Auschwitz.

C'est aujourd'hui un site exceptionnel car c'est le seul grand camp français d'internement et de déportation encore intact et accessible au public.

- **Contextes des années 1920-1930 : la montée des périls et l'engrenage vers la Seconde Guerre mondiale.**

La montée des périls commence avec **le traité de Versailles** qui conclut la première Guerre mondiale et qui est ressenti par les Allemands comme une humiliation. C'est notamment sur cette humiliation que va prospérer le **parti National Socialiste** (Nazi), **un parti d'extrême-droite**, dirigé par Adolf Hitler. C'est un petit parti dans les années 1920 qui, s'appuyant sur **les crises économiques et sociales** des années 1920, et sur la peur de l'Autre, **désignant les Juifs comme boucs émissaires**, va accéder **au pouvoir en 1933, grâce à son alliance avec la droite traditionnelle ou parlementaire ou démocratique** allemande.

Dès 1933, Hitler met en place des camps pour interner les opposants. En 1935, les premières lois excluant explicitement les Juifs de la citoyenneté allemande sont promulguées. Beaucoup d'entre eux arrivent à fuir mais la communauté internationale, passive, échoue à organiser leur accueil.

Face à la passivité de la communauté internationale à l'égard des Juifs allemands, le régime nazi procède à des milliers d'expulsions. Dans la nuit du 9 au 10 novembre 1938, des centaines de Juifs sont assassinés, des synagogues, des commerces, et des habitations occupées par des Juifs sont pillés et incendiés. Près de 30.000 d'entre eux



MUSÉE D'HISTOIRE
ET DES SCIENCES
DE L'HOMME

sont arrêtés et transférés dans des camps de concentration. Il s'agit, à cette étape, de contraindre les Juifs à émigrer en abandonnant leurs biens qui seront vite récupérés par les Nazis.

- **Le Camp des Milles : un camp, trois périodes : Juin 39-Juillet 40 – Juillet 40-Juillet 42 – Juillet 42-Septembre 42**

Le Camp des Milles a connu trois périodes.

Durant la 1^{ère} période, la République française a interné des sujets de nationalité ennemie, allemands et autrichiens : mais la plupart d'entre eux étaient des opposants au régime nazi qu'ils avaient fui. Après l'offensive allemande et la défaite française en juin 1940, la France est coupée en deux et **le gouvernement de Vichy, dirigé par Pétain, décide d'interner, entre juillet 1940 et juillet 1942**, des « étrangers » et des « indésirables » dans la zone dite « libre » et qui sont susceptibles d'émigrer. **La Tuilerie des Milles devient un camp d'internement et de transit.**

En juillet 1942, Laval, chef du gouvernement de Pétain, promet de livrer 10 000 juifs à l'Allemagne nazie. Entre août et septembre 42, le camp des Milles devient un camp de déportation de juifs considérés comme étrangers (certains étaient des Français dénaturalisés par Vichy).

- **Le Régime de Vichy : régime autoritaire, antisémite et xénophobe / Collaboration d'État / Politique d'exclusion / Contribution à la politique d'extermination**

La décision d'interner des étrangers considérés comme indésirables marque une escalade dans la logique d'exclusion xénophobe de la France. Il s'agit de se débarrasser d'individus dont ne veut plus le nouveau régime appelé l'« État Français », qui remplace la République. C'est un régime autoritaire et nationaliste qui met fin aux libertés publiques, à la presse indépendante, aux syndicats et aux partis d'opposition. Il est dirigé par Pétain qui dispose des pleins pouvoirs, après avoir signé l'armistice avec les Allemands et les Italiens en juin 40. Pour « régénérer » le pays, Pétain et son gouvernement vont collaborer avec l'Allemagne nazie et mettre en place une politique d'exclusion, « d'épuration », qui vise les Juifs (statuts des Juifs dès 1940), les communistes, les francs-maçons, des étrangers, etc., avant de participer à la Shoah par la livraison de nombreux Juifs qui seront assassinés dans les camps de la mort.

- **La Shoah : le génocide des Juifs d'Europe**

La Shoah, le génocide des Juifs d'Europe est un crime sans précédent dans l'histoire de l'humanité. Mais d'autres génocides ont eu lieu avant et après, ce qui montre le caractère récurrent du mal dans l'histoire des hommes et son universalité. La Shoah a



MUSÉE D'HISTOIRE
ET DES SCIENCES
DE L'HOMME

conduit à l'assassinat de près de 6 millions de Juifs - la moitié des Juifs d'Europe- dont 1,5 millions d'enfants, et à l'anéantissement de toute une culture, de tout un monde.

- **Le Camp des Milles à l'époque de la déportation**

Au cours de l'été 1942, le camp des Milles change brutalement de statut : il devient un rouage de la machine de mort nazie. Il participe à ce qui sera reconnu comme le pire des crimes contre l'humanité : un génocide. Au cours de l'été 1942, 10 000 Juifs sont livrés par la France depuis la zone sud, un territoire alors non contrôlé par les Nazis. 5 convois vont partir des Milles, entre août et septembre 1942, via Drancy vers Auschwitz, emportant plus de 2000 juifs. Parmi eux, une centaine d'enfants et adolescents, dont le plus jeune a moins de 2 ans. C'est le régime de Vichy qui a proposé la déportation des enfants aux nazis.

Des hommes et des femmes, des associations, ont cependant permis de sauver des internés de la mort : le pasteur Manen et son épouse, qui sauve plusieurs Juifs notamment en leur procurant des faux papiers (son journal est un témoignage bouleversant de ces moments) ; le gardien Auguste Boyer qui aide plusieurs enfants à s'évader. Ils seront reconnus comme Justes parmi les nations comme une vingtaine d'autres liés à l'histoire des Milles.

Certains parents iront jusqu'à abandonner leurs enfants pour tenter de les sauver en les confiant à l'OSE (œuvre d'assistance pour les enfants juifs). C'est le cas des parents de Ted Brenig qui seront assassinés à Auschwitz alors que leur enfant pourra rejoindre les États-Unis où il vit encore aujourd'hui.



”S’engager c’est résister !”



DIRECTION DÉPARTEMENTALE DE LA COHÉSION SOCIALE ET DE LA PROTECTION DES POPULATIONS



PRÉFET DES ALPES DE HAUTE-PROVENCE

